
des relations internationales. L'Amérique centrale illustre bien ce problème. Plus que jamais auparavant, des régions comme celle-ci risquent de devenir le foyer où se focalisent les rivalités Est-Ouest, où les superpuissances mesurent leurs gains et leurs pertes.

Je ne veux nullement laisser entendre que nous sommes neutres sur cette question. De même que ses alliés occidentaux, le Canada prend très au sérieux l'expansionnisme soviétique dans le tiers-monde et dans cet hémisphère. Toutefois, nous sommes assez réalistes pour ne pas nous étonner que les rivalités Est-Ouest trouvent un terrain fertile dans l'instabilité du tiers-monde, notamment dans les situations extrêmes où la grande pauvreté des masses côtoie l'extrême richesse de quelques privilégiés.

Dans de nombreuses régions de l'Amérique centrale, et plus particulièrement au Salvador, nous voyons avec stupéfaction et horreur la violation généralisée des droits fondamentaux, les atrocités, la torture, le massacre et le meurtre à une échelle atterrante. Ces crimes contre l'humanité sont perpétrés tant par l'extrême gauche que par l'extrême droite. De son côté, le gouvernement canadien continue de protester contre cette vague de violence.

Mais nous ne pouvons comprendre la terreur politique en Amérique centrale, ni espérer la régler, en nous contentant d'en attribuer la cause au conflit des idéologies ou des intérêts des grandes puissances.

La source de l'instabilité

À mon avis, le noeud du problème est ailleurs. L'instabilité en Amérique centrale — et dans la plupart des cas dans le tiers-monde — n'est pas le produit des rivalités Est-Ouest. Elle est le produit de la pauvreté, d'une répartition inéquitable de la richesse ainsi que de l'injustice sociale. La pauvreté et l'injustice engendrent l'instabilité. Les rivalités Est-Ouest ne font que suivre dans son sillage. Je connais d'ailleurs peu de cas où le contraire soit vrai.

Par conséquent, lorsque nous nous tournons vers l'Amérique centrale, nous ne pouvons voir cette région uniquement à travers les rivalités Est-Ouest parce qu'elles ne sont pas à la source du problème. Nous ne pouvons pas non plus la voir uniquement à travers les préoccupations sociales et humanitaires, parce qu'il est clair que les rivalités Est-Ouest sont maintenant fermement implantées dans la région. Voilà un malheureux état de fait sur lequel nous ne pouvons fermer les yeux et qui devrait en outre nous sensibiliser à l'urgence de trouver les moyens d'empêcher que la même situation ne se développe ailleurs.

À tout le moins est-il clair que l'on ne peut considérer l'Amérique centrale exclusivement dans l'une ou l'autre de ces optiques, car cela déforme la réalité.

Il s'exerce des pressions dans les deux sens voulant que l'Amérique centrale représente exclusivement un problème social et humanitaire ou exclusivement un problème de sécurité. De telles pressions favorisent une approche unidimensionnelle de la politique